

Pascal Couchepin

«Le libéralisme est-il mortel?»

Ancien président de la Confédération suisse, Pascal Couchepin était de passage à Crans-Montana cet hiver. Il a donné une conférence dans le cadre du programme de *Swiss Made Culture*. Le titre était «Le libéralisme est-il mortel?»

Entretien avec Cathy Premer

Comment définissez-vous le libéralisme?

«C'est un système politique, pensée et action, qui est à la base de nos démocraties modernes. C'est aussi une vision de l'être humain fondée sur la conviction que, malgré les conditionnements personnels, la raison libre rend possible, au sein d'institutions stables, des décisions acceptées par tous. C'est un idéal mais cela a fonctionné. Preuve en sont la prospérité et la liberté des sociétés libérales par rapport à d'autres systèmes. Le but des politiques libérales est d'assurer la sécurité interne et externe, la prospérité, environnement compris, et la paix. Le respect de la propriété est également important car elle donne une base à l'indépendance des personnes concrètes. L'Etat est nécessaire car si les objectifs libéraux dépendent d'abord des individus, ils ne sont pas réalisables hors de l'association des individus, dont l'Etat au premier chef. Celui-ci doit être limité à ce qui est nécessaire. La surface de l'activité de l'Etat est un objet de débats avec d'autres familles de pensée, les socio-démocrates par exemple. Lors d'une discussion avec une collègue sociale-démocrate au Conseil fédéral, pas une Valaisanne, cette collègue me disait : "Quelle explosion de créativité verrait-on si l'individu était libéré de toute contrainte matérielle?" J'étais opposé à cette thèse.



Pascal Couchepin, former president of the Swiss Confederation suisse, was in Crans-Montana this winter. He gave an address as part of the *Swiss Made Culture* programme. The title was "Is liberalism mortal?"

Interview by Cathy Premer

How would you define liberalism?

"It is a political system of thought and action that underpins our modern democracies. It is also a vision of the human being based on the conviction that, despite personal conditioning, free thinking makes it possible, within stable institutions, to take decisions that are accepted by all. It is an ideal, but it has worked in practice. The proof of this lies in the prosperity and freedom of liberal societies compared to other systems. The aim of liberal policies is to ensure internal and external security, prosperity, including that of the environment, and peace. Respect for property is also important, as property provides a basis for the independence of individuals. The State is necessary because, although liberal objectives depend primarily on individuals, they cannot be achieved without the association of individuals, including, first and foremost, the State. The State must be limited to that which is necessary.



Première visite officielle d'un président de la Confédération au Liban en 2008: dans la Vallée Sainte de la Qadisha avec Michel Sleimane, président du Liban, et François Barras, ambassadeur de Suisse

Je crois à la nécessité de l'effort de tous pour créer une société libre, prospère et juste.»

Le libéralisme recule selon vous?

«Après la chute du mur de Berlin beaucoup ont cru, comme Fukuyama, qu'on allait vers la fin de l'Histoire, vers un monde de démocratie libérale et d'économie de marché. Ce ne fut pas le cas. Les libéraux n'ont pas été surpris car ils ne croyaient pas à l'idéal d'une société parfaite et immobile. Pour les libéraux, l'avenir dépend des choix faits par les citoyens pour le meilleur ou pour le pire. La démocratie libérale est en compétition avec des démocraties dites illibérales et des dictatures.»

Vous dites que les libéraux n'ont pas de vision libérale mais une opinion libérale?

«Pour les libéraux il ne revient pas à l'Etat de défendre une vision de la société idéale.

Le libéral souhaite que la société soit dans 50 ans libre, prospère et sûre. Le chemin pour y arriver dépend des individus, de leurs choix, des circonstances etc. Cela dépend évidemment de la culture historique des sociétés. Il y a des climats libéraux dans chaque pays comme en Suisse, en France, en Grande-Bretagne etc.»

The surface of State activity is a subject of debate with other schools of thought, the Social Democrats, for example. During a discussion with a Social Democrat colleague on the Federal Council, who was not a Valaisan, this colleague said to me: *"What an explosion of creativity we would see if the individual were freed from all material constraints."* I was opposed to this thesis. I believe in the need for everyone to work together to create a free, prosperous, and just society."

Do you think liberalism is in decline?

"After the fall of the Berlin Wall, many people believed, like Fukuyama, that we were heading towards the end of history, towards a world of liberal democracy and a market economy. This was not the case. Liberals were not surprised because they did not believe in the ideal of a perfect, static society. For liberals, the future depends on the choices made by citizens, for better or for worse. Liberal democracy is in competition with so-called illiberal democracies and dictatorships."

Are you saying that liberals do not have a liberal vision but a liberal opinion?

"For them, it is not up to the State to defend a vision of the ideal society.

Vous avez évoqué la nécessité d'éveiller la curiosité des jeunes à la vie de la société...

«L'éducation est prioritaire dans une société libérale. En 1848 quand la démocratie libérale l'a emporté en Suisse, l'éducation a été une priorité. C'est aussi à ce moment-là qu'a été créé l'Ecole polytechnique de Zurich pour fournir les hommes capables de construire les infrastructures de la Suisse moderne.

Sans une population instruite, ouverte aux débats d'idées, à la science, à l'esprit critique, une société libérale peut s'effondrer. Oui, le libéralisme est mortel s'il n'est pas porté par des personnes engagées.»

Comment définissez-vous votre lien avec les montagnes valaisannes?

«Je suis profondément attaché au Valais. J'ai découvert le bonheur de la montagne lorsque j'étais dans les troupes au service militaire. J'étais plus intéressé par l'effort physique que par autre chose. J'adorais qu'on m'envoie sur les hauts pour assurer la sécurité. Par la suite, mon plaisir a continué d'être l'alpinisme, le ski, mais avec modération, car j'ai constaté que les grands montagnards se sentent un peu fatigués la semaine (rires). Les pistes de Crans-Montana sont très belles. Je découvre encore aujourd'hui que le Haut-Plateau est inimitable, un trésor fantastique. Ce mélange de lacs, de vastes espaces encore libres, partout une vue "*gorgeous*" comme disent les Anglais, le soleil.»

Les Championnats du monde de ski alpin sont envisagés à Crans-Montana en 2027, une aubaine pour la région...

«J'espère que la vision de mon copain Marius Robyr sur ce sujet pourra se réaliser, même s'il n'est plus responsable comme il l'a été pendant de si nombreuses années pour les épreuves de Coupe du monde dames. Et aussi que l'enthousiasme qu'il a toujours manifesté se transfère aux nouvelles générations chargées d'organiser ce genre d'événements. Respect pour tout ce qu'il a fait pour sa station, pour la Patrouille des Glaciers et pour tous les sports liés à la montagne dans lesquels il s'est impliqué.»

Liberals want society to be free, prosperous, and safe in 50 years' time. How we get there depends on individuals, their choices, circumstances, and so on. It obviously depends on the historical culture of societies. There are liberal climates in every country, such as Switzerland, France, Great Britain, etc."

Do you consider it necessary to awaken young people's curiosity about the life of society?

"Education is a priority in a liberal society. In 1848, when liberal democracy won the day in Switzerland, education was a priority. It was also at that time that the Zurich Polytechnic was created to provide the men capable of building the infrastructure of modern Switzerland.

Without an educated population that is open to debate, science, and critical thinking, a liberal society can collapse. Yes, liberalism is mortal if it is not supported by committed people."

How would you define your connection with the mountains of Valais?

"I have a profound attachment to the Valais. I discovered the joys of mountaineering when I was in the mountain troops during my military service. I was more interested in physical effort than anything else. I loved being sent up into the mountains to carry out safety checks. After that, I continued to enjoy the mountains, mountaineering, and skiing, but in moderation, because I have found that great mountaineers feel a little tired during the week [laughs]. The slopes at Crans-Montana are very beautiful. I am still discovering that the Haut-Plateau is inimitable, a fantastic gem. This combination of lakes, vast open spaces, everywhere a 'gorgeous' view, as the English say, and the sun."

The Alpine World Ski Championships are scheduled to be held in Crans-Montana in 2027, a great opportunity for the region.

"I hope that my friend Marius Robyr's vision on this subject will come true, even though he is no longer in charge of the women's World Cup events, as he was for so many years. I also hope that the enthusiasm he has always shown will be passed on to the new generations responsible for organising this type of event. Respect for everything he has done for his resort, for the Patrouille des Glaciers, and for all the mountain sports in which he has been involved."